

Dossier de presse

FONTEVRAUD
L'ABBAYE
ROYALE

PARCOURS D'ART

Du 3 juin au 18 sept. 2022

+ d'infos sur
FONTEVRAUD.fr



PARCOURS D'ART DANS L'ABBAYE

Du 4 juin au 18 septembre 2022

Réervations sur
FONTEVRAUD.fr

SOMMAIRE

Édito	3
Présentation	4
Résidence <i>Plantagenêt</i>	5
« Étendu » par Françoise Pérovitch	6
Résidence <i>Entre les murs</i>	9
« Le ballet inconstant » par Blandine Brière	10
« Victoire, Sophie, Thérèse et Louise » par Geoffroy Pithon	11
« Une histoire ligneuse » par Guillaume Thireau	12
« Un jardin pour Pio » par Ladislav Combeuil	13
« Pensées », par Laure Forêt	14
« ... De corps et d'esprit... », par Manon Tricoire	15
Résidence <i>FESTIVINI</i>	16
« Parcelles » par Marie Bonnin	17
À propos de l'Abbaye Royale de Fontevraud	18
Un été à Fontevraud	19
Fontevraud L'Hôtel & le Restaurant	20
Informations pratiques	22

FONTEVRAUD
L'émotion est
dans l'inattendu

Région
PAYS
de la
LOIRE

Avec le soutien de l'État -
Direction régionale des
affaires culturelles (DRAC)
des Pays de la Loire

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Dixit
Fontevraud

anjou

Fontevraud

SAUMUR
VAL DE LOIRE
AGGLOMÉRATION

LES VINS DE
S.A.U.M.U.R

EMCO

ÉDITO

L'été est l'occasion pour chacun d'entre nous de se retrouver en famille ou entre amis et de vivre des moments de découverte. En sublimant une architecture exceptionnelle, l'Abbaye Royale de Fontevraud nous convie à des moments de partage. Elle invite à nous éveiller à l'art, à l'architecture et à leur ancrage dans un temps long.

Les artistes en résidence à l'Abbaye se sont réappropriés ce temps long dans leurs œuvres, avec brio et originalité. Que ces créations soient de papier, de bois ou de bronze, les mains des artistes qui les ont dessinées, sculptées, ou modelées, ont toutes été guidées par un même esprit, celui de révéler l'histoire de l'Abbaye par le prisme de ce nouveau parcours d'art. C'est aussi ce temps long que sublimeront la magie de la nuit et des lumières du parcours spectaculaire « Les Étoiles de Fontevraud » mis en scène par Bruno Seillier.

Tous magnifient ce vaisseau de pierre, de jour comme de nuit, hier silencieux et désormais vibrant grâce à l'accord sonnant des cloches Aliénor, Richard et Pétronille.

C'est l'idée que nous portons avec la Région des Pays de la Loire et l'Abbaye Royale de Fontevraud. Une idée qui ne se réduit pas à la conception et la proposition au public de simples expériences plus événementielles que culturelles mais qui fait appel à l'acte de création confiée aux artistes de notre temps et qui suscite l'émerveillement des visiteurs.

Christelle Morançais

Présidente de la Région des Pays de la Loire

Bruno Retailleau

Président du Centre Culturel de l'Ouest



PRÉSENTATION

Chaque année, *Un été à Fontevraud* est le temps fort de l'art contemporain à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

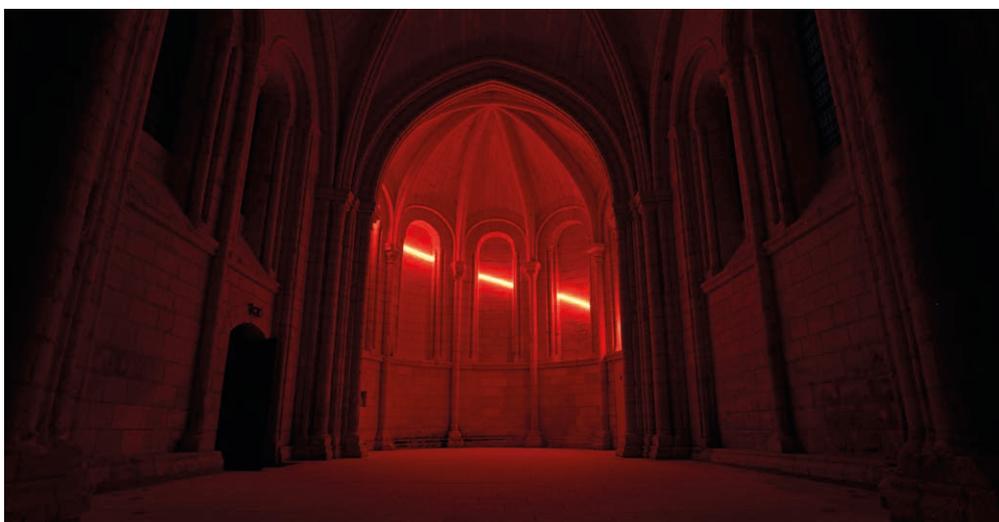
De juin à septembre, des œuvres issues des résidences d'artistes à l'abbaye sont présentées au public dans le cadre d'un parcours immersif dédié à la création contemporaine dans les jardins et au cœur du monastère.

Les œuvres des lauréats des résidences de création sont nourries par des semaines de présence in situ, convoquent les figures tutélaires de Fontevraud et invitent à situer l'Abbaye dans son paysage géographique culturel ou onirique. Renouveler le regard, la perception que l'on a d'un lieu patrimonial au travers de la création contemporaine, telle est l'ambition souhaitée de l'Abbaye Royale de Fontevraud à travers le parcours d'art.

Françoise Péetrovitch (résidence Plantagenêt) investit le chœur de l'abbatiale avec l'exposition « Étendu ». Ses œuvres de grands formats sont exposées à l'horizontal autour de l'autel en regard des gisants Plantagenêt tandis que d'autres dessins viennent s'insérer dans les alcôves et autres pierres manquantes des chapelles rayonnantes du déambulatoire.

Les jardins accueillent les installations des artistes de la **résidence Entre les murs : Laure Forêt, Ladislav Combeuil, Blandine Brière, Manon Tricoire, Geoffroy Pithon et Guillaume Thireau**. Tandis qu'à la Terrasse Gourmande, se déploie un univers poétique imaginé par **Marie Bonnin (Résidence FESTIVINI)** autour du paysage viticole du saumurois.

Les visiteurs pourront également découvrir les œuvres des **frères Chapuisat, de Makiko Furuichi, d'Audrey Guimard et Julien Colombier, de Pierre-Alexandre Rémy et de François Morellet**.



Clin d'oeil à Saint-Benoît, François Morellet © D. Couineau

Dans le chœur de l'église abbatiale

RÉSIDENCE PLANTAGENÊT

L'œuvre clef du parcours d'art se situe dans le chœur de l'abbatiale où chaque année, un artiste est invité à penser une installation sculpturale en écho aux quatre gisants de la dynastie des Plantagenêt dans la nef de l'église. Ces effigies funéraires sont les joyaux de la collection de l'abbaye et des témoins inestimables de l'histoire de France.

/ LE PROJET

Fondée en 1101 par Robert d'Arbrissel, l'histoire de l'Abbaye Royale de Fontevraud a noué dès le milieu du XIIe siècle des liens très étroits avec la dynastie Plantagenêt. Maison royale issue des comtes d'Anjou et du Maine, cette lignée marqua l'Europe médiévale en étendant son empire des Pyrénées jusqu'aux confins anglo-écossais. Ces liens sont aujourd'hui encore perceptibles grâce à la présence des gisants des souverains Plantagenêt installés dans la nef de l'église, parmi lesquels celui d'Aliénor d'Aquitaine, représentée en reine lettrée, un livre en main pour l'éternité.

L'artiste lauréat de la résidence Plantagenêt doit créer une installation en écho à l'histoire du lieu, le regard en partie tourné vers ces quatre chefs-d'œuvre du passé. L'œuvre est conçue comme un diptyque avec les sculptures des gisants et doit être compris comme un cheminement cohérent par le visiteur.

L'artiste invité conçoit une installation, une œuvre dont la dimension monumentale doit s'accorder avec les volumes du chœur. Jouant avec l'amplitude des espaces, l'installation constitue le point d'orgue de la visite de l'abbatiale pour le visiteur. La contrainte principale de cette œuvre est donc de créer un savant mélange entre la beauté du lieu, sa pureté structurelle et une œuvre qui doit s'y insérer, tel un retable dans l'architecture.

2021, [Andréa Mastrovito, *La Légende Blanche*](#)

2020, [Léonard Martin, *Le Roi Nu*](#)

2019, [François Réau, *Mirabilia*](#)

« ÉTENDU »

FRANÇOISE PÉTROVITCH

Françoise Pérovitch investit le chœur de l'abbatiale avec l'exposition « Étendu ». Ses œuvres de grands formats sont exposées à l'horizontal autour de l'autel en regard des gisants Plantagenêt. Il s'agit de nouvelles créations réalisées pour cette cette exposition à Fontevraud.

L'état de semi-conscience qui caractérise les gisants Plantagenets, encore considérés dans l'attente du jugement dernier, fait un écho saisissant au travail de Françoise Pérovitch. Ses grandes figures allongées, qu'elle appelle les Étendus, semblent eux aussi flotter dans un espace indéterminé. Une sorte de torpeur qui définit un état sur le seuil de quelque chose d'indéfini.

D'autres motifs viennent s'insérer dans les alcôves et autres pierres manquantes des chapelles rayonnantes du déambulatoire. Le corps, entier ou fragmenté, personnifié ou animal, suggère l'apparition onirique de créatures à travers la peau de la pierre de tuffeau.

« Dans la série des Étendu – de très grands dessins à l'encre sur papier – l'artiste adopte le plan d'ensemble : des corps à taille réelle et dans des positions inattendues flottent dans un espace liquide, imbibé d'encre. Endormis, alanguis ou morts, ce sont des apparitions. Le titre adopte une littéralité descriptive qui permet de se projeter sur ces surfaces-écrans : réalistes, les corps dessinés d'après des photographies de l'artiste, contrastent avec leur fond monochrome. Ce sont des Ophélie : mais alors qu'Ophélie choisit l'éternité concrète et fatale de la rivière, eux s'abandonnent à l'éternité intérieure de la rêverie.

Les positions des Étendu, certaines contorsionnées et maniéristes, évoquent l'extase, l'ivresse, le plaisir, la jouissance ou la mort. Elles ramènent à la surface des corps célèbres de la peinture, essentiellement des nus féminins du XIXe siècle : je pense à La Femme au perroquet de Courbet (1866), aux nus mélancoliques et langoureux de Gauguin comme La Perte de la virginité (1891), aux nus d'Ingres ou – pourquoi pas – à La Naissance de Vénus de Cabanel (1863). Pérovitch puise dans le vaste imagier d'une mémoire collective, où chefs-d'œuvre et clichés populaires cohabitent simplement.

Ambiguës, ces postures suggèrent le support (sofa, sol) qui les a produites mais n'est pas représenté – le réel est la part manquante de ces Étendu participant de deux mondes, réel et onirique. Un oiseau les accompagne : ce symbole universel synthétise tant de significations qu'il les excède. Or, l'oiseau est un motif récurrent de Pérovitch ; il apparaît dans nombre de tableaux, disproportionné, énorme ou discret filigrane, en surimpression sur les corps. L'artiste affiche un sentiment, voire un sentimentalisme, celui de ses protagonistes, qu'elle capte sans ambages. En effet, pourquoi cacher ces feux qu'on ne saurait éteindre, qui s'écoulent en nous, en émotions doucereuses ? »

Anne Bonnin dans Françoise Pérovitch, Tome II, cat. exp.
(centre d'art contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengeville, 2019)

édition Semiose, Paris, 2019, p. 8.

BIOGRAPHIE

Depuis les années 1990, Françoise Pétrovitch façonne l'une des œuvres les plus puissantes de la scène française. Parmi les nombreuses techniques qu'elle pratique – céramique, verre, lavis, peinture, estampe ou vidéo – le dessin tient une place particulière. Dans un dialogue constant avec les artistes qui l'ont précédée et se mesurant aux motifs incontournables de la « grande peinture » – Saint-Sébastien, natures mortes, etc. –, Pétrovitch révèle un monde ambigu, volontiers transgressif, se jouant des frontières conventionnelles et échappant à toute interprétation. L'intime, le fragment, la disparition, les thèmes du double, de la transition et de la cruauté traversent l'œuvre que peuplent animaux, fleurs et êtres, et dont l'atmosphère, tour à tour claire ou nocturne, laisse rarement le spectateur indemne.

Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées, en France et à l'étranger (le FHML à Landernau et la BnF à Paris en 2022, le Louvre-Lens en 2018). Depuis quelques années, Françoise Pétrovitch réalise de monumentaux wall drawings, et de très grands ensembles, comme pour la Galerie des enfants au Centre Pompidou à Paris en 2019, le West Bund Museum à Shanghai en 2021 ou pour les Ballets du Nord en 2019.

Ses œuvres figurent dans de multiples collections publiques et privées, notamment le Centre Pompidou (Paris), le Museum Voorlinden, Wassenaar (Pays-bas), le National Museum of Women in the Arts, à Washington DC, le Musée Jenisch, Vevey (Suisse), les musées d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne et de Strasbourg, le MAC VAL, de nombreux FRAC, ainsi que les Fondations Salomon et Guerlain, le Fonds Hélène et Édouard Leclerc et le Fonds de dotation Emerige.



Françoise Pétrovitch *Sans titre*, 2022, © A. Mole © Semiose, Paris



Françoise Pérovitch *Étendu*, 2022, © A. Mole © Semiose, Paris



Françoise Pérovitch *Sans titre*, 2022, © A. Mole © Semiose, Paris

Dans les jardins de l'abbaye

RÉSIDENCE ENTRE LES MURS

SIX INSTALLATIONS ORIGINALES

EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE

La crise sanitaire, à l'évolution et durée incertaines, entraîne de nombreux bouleversements. Elle a percuté le champ de la culture et les artistes, aussi bien la réflexion qu'elle a pu susciter que l'exercice même de la création.

Dans le domaine des arts visuels, la Région des Pays de la Loire a plus particulièrement souhaité concevoir un nouvel appel à projets destiné aux artistes plasticiens et offrir ainsi un contexte de travail et des moyens favorables à la création et à la diffusion. À cette fin, un partenariat avec l'Abbaye Royale de Fontevraud a permis d'initier en 2021 un accueil en résidence de six artistes suivis d'une exposition. Le projet « Entre les murs » est ainsi né.

L'Abbaye Royale de Fontevraud se trouve être historiquement un lieu d'enfermement choisi ou contraint en fonction des époques, où les questions du quotidien, de l'espace privé et du rapport à l'espace sacré sont intrinsèquement liées.

6 artistes ont donc bénéficié de 3 mois de résidence dans l'abbaye devenue Centre Culturel de Rencontre, pour travailler cette question. Ils ont rencontré et travaillé dans l'écoute et le dialogue avec de nombreux intervenants qui font la vie de ce site culturel majeur du Val de Loire. C'est dans l'échange avec les médiateurs, conservateurs, chargé de projets et directeur artistique que s'est élaboré un ensemble de 6 installations originales, conçues pour le monastère, en écho avec ces histoires vécues, fantasmées ou imaginaires, mais toutes touchant à l'âme de ce monument multiséculaire. Deux mois de mise en œuvre ont été nécessaires pour donner vie à ce projet de parcours « Entre les murs ». Aidés de bénévoles et des habitants du village, tous passionnés par le lieu, les artistes ont fait acte de création, dessinant de nouveaux espaces d'un geste empli de poésie et d'histoire.

Ce projet exceptionnel a été rendu possible grâce au soutien de la Région des Pays de la Loire qui a souhaité concevoir un appel à projets destiné aux artistes plasticiens ligériens, pour offrir ainsi un contexte de travail et des moyens favorables à la création et à la diffusion.

« LE BALLET INCONSTANT »

BLANDINE BRIÈRE

« Le ballet inconstant » est une œuvre visuelle et sonore qui met en scène un battant de cloche et l'image de son balancement. La chronophotographie et le cyanotype permettent de fixer l'image du battant en mouvement sur des lés de tissus tandis que l'objet se découvre, étendu au fond de la galerie. Le visiteur est invité à activer l'œuvre : le son produit par le contact du vent, de la main ou du corps avec chaque élément est capté, amplifié et diffusé en direct dans la galerie où il résonne et révèle l'absence de la cloche en elle-même.

Faisant écho au lien historique fort qui unit l'abbaye et les cloches, l'installation de Blandine Brière interroge à la fois la nature de l'instrument et de la musique qu'il produit en plaçant le spectateur au cœur de la création sonore.

Diplômée de l'école nationale des Beaux-Arts de Paris, Blandine Brière vit et travaille à Nantes. Pièces sonores seules ou sculpturales, Blandine Brière travaille l'écriture sonore, la captation du réel comme acte d'interprétation. Elle se nourrit de rencontres, de projets collectifs, et réalise de nombreuses collaborations avec des artisans, musiciens, vidéastes, ou metteurs en scène. Elle a participé à plusieurs expositions collectives comme à l'Artothèque de Nantes, l'Atelier à Nantes, l'Artothèque de Caen, Nuit Blanche à Paris 2009. Elle a également présenté des expositions personnelles dans différents lieux comme 2Angles à Flers, l'usine TERREAL à Bavent, APO-33 et Bonus à Nantes, mais aussi dans le cadre du Hors les murs du FRAC des Pays de la Loire. Sa démarche fait écho aux lieux de résidence où elle a été accueillie : Bloom à Paris, La loge à Changé, CHU d'Angers, Atelier d'Estienne à Pont Scorff, XCOMA à Xi'An (Chine). Elle a reçu le prix des arts visuels de la ville de Nantes en 2018.

Oeuvres précédentes :



Blandine Brière, *Deport de poids*, 2021, © Fanny Trichet



Blandine Brière, *Les Chantres Le Voyage* à Nantes, L'Atelier, Nantes, 2020, © Germain Herriau



Blandine Brière, *L'accord*, centre d'art de Montrelais, Le Mat, 2020 © DR

« VICTOIRE, SOPHIE, THÉRÈSE ET LOUISE »

GEOFFROY PITHON

De grands morceaux de papiers imprimés de différents motifs viennent habiller quatre alcôves de la galerie pénitentiaire. Chaque alcôve possède son propre champ sémantique graphique, rythmique, formel et de nuances de couleur. Dans un second temps, un travail de peinture vient recouvrir partiellement ces papiers sérigraphiés. Ce recouvrement des supports représente une forme de renoncement. Il traduit en image l'écoulement du temps, les différentes strates de son passage sur les lieux, comme un papier peint déchiré ou une fresque patinée traduisent la succession des histoires domestiques. Ce jeu avec les couches de dessin est inspiré par les restes de décor peint et de polychromie observés par l'artiste dans différents lieux sur le site de l'abbaye. Le titre de l'œuvre fait référence aux filles de Louis XV qui vécurent un temps à Fontevraud. Leurs prénoms sont repris, comme donnés à ces quatre chambres peintes, attribuant à chacune d'entre elles sa propre personnalité visuelle.

Geoffroy Pithon, né en 1988 est designer graphique et artiste. Il vit et travaille à Nantes. Diplômé en 2012 de l'EnsAD Paris en section design graphique, il co-dirige de 2011 à 2020 l'Atelier Formes Vives, studio de création graphique officiant principalement dans le champ socio-culturel. Dans ce cadre, il remporte en 2019 le Prix Espoir à la Biennale internationale de design graphique de Chaumont ainsi que le 1er prix au Graphic Design Festival Scotland. Les différents travaux de Formes Vives font partie de collections publiques (BNF, MAD Paris, Centre Pompidou, Le Signe-Chaumont) et ont été exposés dans différentes institutions nationales et internationales (Taiwan Design Museum, Biennale de Varsovie, Cité de la mode et du design, BNF). Depuis 2019, il mène une recherche à la frontière de l'art et du design se manifestant par des temps de résidence et d'exposition, des workshops en école d'arts, et des collaborations dans le champ des arts vivants. Souhaitant déplacer l'esthétique graphique vers une véritable éthique de travail, il fait de la pratique et de l'usage de la peinture manuelle et digitale un art interactif évoluant au gré de ses différents contextes d'émergence.

Oeuvres précédentes :



Geoffroy Pithon, *Danse de jardin* © DR



Geoffroy Pithon, *Slow Bolide Monument*. © DR

« UNE HISTOIRE LIGNEUSE »

GUILLAUME THIREAU

« Une histoire ligneuse », c'est ce tronc en bois de peuplier qui vient se tordre entre les arbres de l'Abbaye. Son dessin sinueux évoque l'histoire du lieu par le prisme du cheminement, de l'itinérance de Robert d'Arbrissel au chemin de ronde de la période carcérale. Les entailles pratiquées par l'artiste dans le bois pour le rendre flexible sont autant d'évènements marquants inscrits sur la frise chronologique du monument. À mi-chemin entre art et design, Guillaume Thireau crée une installation fonctionnelle en modelant des troncs d'arbre qui, mis bout-à-bout, deviennent un banc immense qui serpente à l'ombre du bois. Au travers de la poésie de sa forme, il invite le visiteur à la contemplation en le longeant ou en s'y asseyant.

Guillaume Thireau est un designer plasticien, très proche de la matière. Il grandit dans les copeaux de son père menuisier et d'une mère couturière de formation. Il choisit un parcours artistique, diplômé d'une licence d'art plastique à l'université Rennes 2, il poursuit sa formation en se spécialisant dans le design aux beaux-arts de Brest puis de Rennes, où il obtient une licence (DNAP) ainsi qu'un master 2 (DNSEP). Depuis, il exerce son activité axée autour de la matière et des volumes, allant de petites collections d'objets, pièces uniques, aux installations de plus grande envergure. Attaché aux matières sensibles, chargées de sens et remplies d'histoire qui composent nos environnements quotidiens, Guillaume Thireau s'applique à montrer par son travail ce qu'elles peuvent faire naître.

Oeuvres précédentes :



Guillaume Thireau, *Legedia* © DR



Guillaume Thireau, *Logsite* © DR

Pelouse sur le toit du pôle énergétique

« UN JARDIN POUR PIO »

LADISLAS COMBEUIL

« Un jardin pour Pio » est un espace de déambulation et de repos qui offre un nouveau point de vue sur l'abbatiale. Le spectateur est invité à cheminer, à se perdre dans cet entrelacs de formes découpées dans les panneaux de bois et à observer le chevet de l'église sous un angle inédit en s'installant sur le banc déposé au centre de l'installation. Cette architecture immersive, rappelant à la fois le cloître ou le chemin de ronde, est composée à sa base de huit octogones, formes omniprésentes à Fontevraud. L'œuvre, jusque dans son titre, propose un moment silencieux de contemplation, voire de prière.

Diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers en 2015, Ladislas Combeuil vit et travaille en Charente. Son travail répond à une recherche plastique qui puise ses formes dans une relecture constante de l'histoire de l'art. Celle-ci se lie plus ou moins fidèlement dans les sculptures qu'il élabore. Au fil des œuvres, Ladislas Combeuil installe une confusion entre des dimensions mathématiques, fonctionnelles et ornementales. En prélevant dans différents domaines, il ouvre les formes de la sculpture pour en prolonger et réactualiser l'histoire. Il expose régulièrement son travail et a notamment réalisé plusieurs œuvres pérennes dont une dernièrement sur le plafond de la chapelle de Pontenx-les-Forges dans les Landes.

Oeuvres précédentes :



Ladislas Combeuil, *Demeure-artothèque de Pessac*, 2020 © DR



Ladislas Combeuil, *Formes en transit*, Diplôme 2015-Esba Talm Angers © DR

Collecteurs d'eau

« PENSÉES »

LAURE FORÊT

L'installation de Laure Forêt est un assemblage monumental de vitraux en nacre de Capiz. Les pastilles de nacre sont cerclées de cuivre et soudées entre elles pour construire des modules qui se répandent sur les murs des souterrains de l'Abbaye Royale de Fontevraud. Sa forme évoque la prolifération d'un organisme vivant dans la galerie. En lien avec l'histoire carcérale de l'abbaye, ces innombrables Pensées enfouies sous le monument sont celles des prisonniers qui ont vécu dans ces lieux pendant près de 150 ans, travaillant eux-mêmes la nacre dans les ateliers de la prison pour fabriquer des boutons. Son titre leur fait écho en reprenant les messages qu'on peut lire encore aujourd'hui dans des graffitis sur les murs de tuffeau : « Pensées à ma famille »...

Diplômée en 2007 de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Laure Forêt vit et travaille à Anvers. Depuis, elle a participé à de nombreuses résidences, expositions monographiques et collectives en France comme en Belgique.

« L'art de Laure Forêt, ce sont des formes qui évoquent ces petites veines qu'on a sous la peau, la sève qui circule dans les plantes. C'est ce qui court sur et sous les surfaces, quelque chose qui hydrate, ramifie, se déplie, se divise, se propage. Quelque chose que nous partageons, nous, humains, animaux, plantes, roches, terres, eaux, se laisse dessiner par l'artiste. Si je plisse ma peau, si je regarde de près des feuilles, des coquillages, ou dans le froissement d'une étoffe. »

Christine Lapostolle

Oeuvres précédentes :



Laure Forêt, *Erosion*, 2018 © Laure Forêt



Laure Forêt, *Lagunes*, 2019 © Laure Forêt

« ... DE CORPS ET D'ESPRIT... »

MANON TRICOIRE

L'installation de Manon Tricoire évoque les saintes martyres de la bible. Elle rejoue les objets qui leurs servent d'attributs en les élevant au rang de reliques. Un attribut est un élément caractéristique, souvent une partie du corps, qui devient une représentation du personnage auquel elle appartient. En exposant côte à côte ces fragments anatomiques, elle interroge le culte de l'objet liturgique et la place du corps dans l'Église. Une seconde pièce évoque l'épisode du lavement des pieds par Marie-Madeleine qui est une figure de premier plan dans la fondation de l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Manon Tricoire, née en avril 1978 à Angers, vit et travaille à Montfaucon-Montigné en Pays-de-la-Loire. Diplômée des Beaux-Arts d'Angers en 2001, elle a depuis participé à de nombreuses expositions collectives ou individuelles en Pays-de-la-Loire et alentours et a également produit des œuvres dans le cadre de commandes publiques, notamment pour le Salon du Service de Réanimation Pédiatrique du CHU d'Angers ou le parvis de l'Espace Culturel Léopold Sédar Senghor au May-sur-Evre. Son travail explore notre environnement naturel ou domestique. Chacune de ses productions révèlent une fascination pour l'éphémère, le fragile. Les matériaux naturels et les techniques artisanales constituent les fondamentaux de sa pratique artistique.

Oeuvres précédentes :



Manon Tricoire, *La Nature Des Choses*, 2014, Chapelle Saint Jean, Saumur



Manon Tricoire, *Veillez bien souffrir cette attente*, 2004, Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun, © Manon Tricoire

RÉSIDENCE FESTIVINI

Le Syndicat Viticole de Saumur s'associe à Fontevraud pour encourager et accompagner la création contemporaine dans le cadre de son festival annuel : Festivini.

Créer un vin est une subtile aventure : un terroir, un vignoble, un assemblage, du temps, des hommes et des femmes passionnés... Le vin, résultat de cette délicate alchimie, nous procure plaisir et émotions. Nous y associons des images, un style, un art de vivre... C'est le peintre et affichiste, Jean-Adrien Mercier (1899-1995) qui le premier dans les années 50 va donner une « image » aux vins de Saumur. En 1957, il illustre un dépliant des vins d'Anjou s'intitulant : Les séduisants vins d'Anjou et de Saumur. La collaboration se poursuit avec une affiche, réalisée pour l'appellation Saumur-Champigny. Plus tard, l'artiste Stéphanie Javel réalise plusieurs illustrations pour cette même appellation. En fondant aujourd'hui une résidence de design graphique, en partenariat avec Fontevraud, le Syndicat des vins de Saumur poursuit et amplifie l'intuition des premiers vigneron qui, il y a plus de 50 ans maintenant, avaient confié aux artistes l'image de ce magnifique territoire viticole.

LE PROJET

L'artiste lauréat doit créer un univers graphique qui sera celui de l'édition 2022 du festival Festivini en dialogue avec les équipes de l'abbaye et du syndicat des vins.

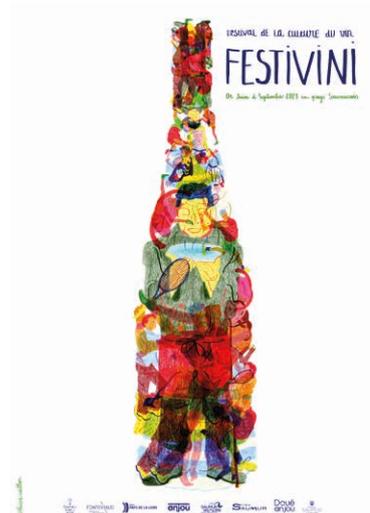
Cette création prend plusieurs formes dont les deux objets phares sont l'affiche du festival et les étiquettes des bouteilles Fontevraud La Cuvée : une sélection des meilleurs vins du territoire réalisée par le chef étoilé de Fontevraud le restaurant, Thibaut Ruggeri.

Éditions précédentes :

Laureline de Leeuw, Affiche, 2020



Elvire Caillon, Affiche, 2021



« PARCELLES »

MARIE BONNIN

Le terme « parcelle » est le fil conducteur qui tient l'identité visuelle du projet de Marie Bonnin pour le festival FESTIVINI. L'artiste en résidence à l'abbaye, s'est imprégnée de sa nature environnante et de l'ensemble du territoire viticole saumurois.

L'idée lui est venue de représenter la vigne comme partie d'un paysage, en lien avec d'autres éléments qui participent à sa croissance : la Loire, les sols, les plantations alentours. C'est donc un assemblage de parcelles qui vibrent ensemble qu'elle propose. Ces parcelles, presque motifs, sont déclinées dans différentes formes graphiques issues de gravures sur lino ou bois. Elle s'est mise à collectionner des fragments de plantes, des bribes de matières et à glaner les ombres des plantes au fil du jour.

Cette installation est en écho avec l'affiche réalisée pour le Festival Festivini où l'artiste s'attache dans un jeu graphique à représenter la variété des parcelles qui constitue le paysage viticole.

Après des études aux Arts Décoratifs de Paris, Marie Bonnin développe son univers lors de différentes résidences (Casa de Velazquez à Madrid, Cité des Arts à Paris...) qui donnent suite à des expositions. En parallèle, elle travaille sur différents projets d'illustration et d'édition et dessine notamment pour Hermès-Paris.



Le travail de Marie Bonnin s'articule autour de l'image imprimée. L'image et le dessin sont, dans son travail, souvent altérés, mis à distance par différentes techniques d'enregistrement et d'impression manuelle. Sa pratique se concentre sur la contemplation des paysages et de la nature, dont elle tente de capter les multiples variations et souvent en lien avec le texte littéraire.

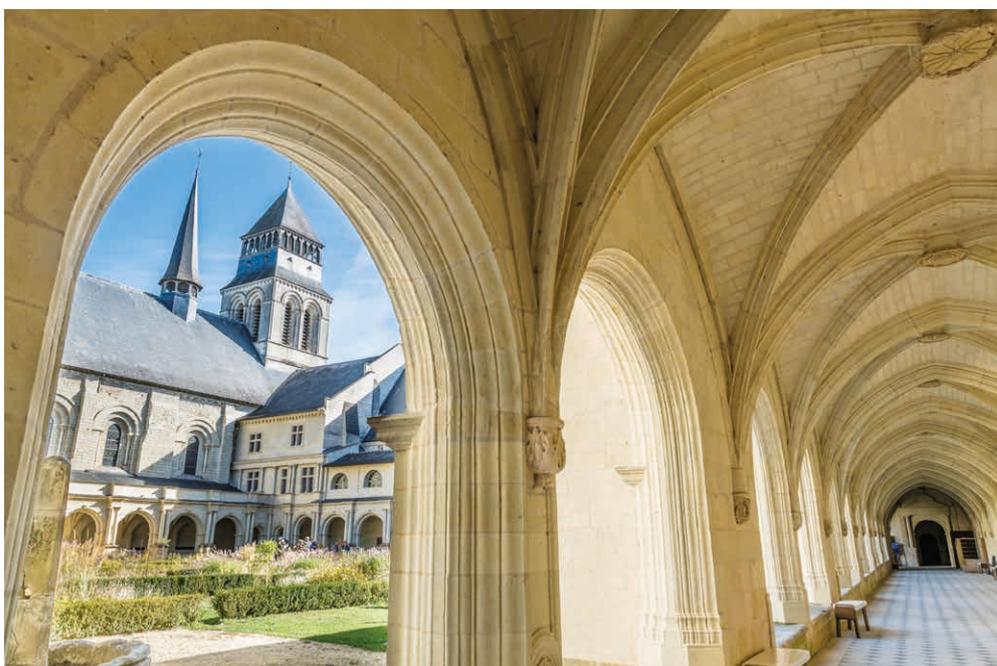
Elle obtient, en 2014, la Bourse Déclics Jeunes de la Fondation de France pour un projet d'imprimerie ambulante et propose depuis régulièrement des initiations à la gravure dans les écoles et lors de festivals.

À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au sein d'un parc de 13 Ha, l'Abbaye Royale de Fontevraud constitue le plus vaste ensemble monastique d'Europe. Dernière demeure d'Aliénor d'Aquitaine et de son fils Richard Cœur de Lion, l'Abbaye Royale de Fontevraud est associée à jamais à l'incroyable histoire des Plantagenêts. Labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1975, elle propose tout au long de l'année une programmation culturelle dense associant la voix, les expositions historiques et la création contemporaine.

Depuis mai 2021, l'Abbaye Royale de Fontevraud aborde une nouvelle page de son histoire avec l'ouverture en son sein d'un nouveau musée de France : Fontevraud le Musée d'art moderne - collections nationales Martine et Léon Cligman. Situé dans la cour d'honneur à l'entrée de la cité monastique, dans un bâtiment entièrement rénové, Fontevraud le musée d'Art moderne invite à découvrir une collection de près de 900 œuvres où de grands noms de l'histoire de l'art du XIXe et XXe siècle dialoguent avec des arts extra-européens et de l'Antiquité. Toulouse-Lautrec, Degas, Derain, Delaunay, Vlaminck ou encore Richier côtoient ainsi des œuvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, apportant un regard à la fois intime et nouveau sur l'art moderne.

L'Abbaye Royale de Fontevraud abrite aussi depuis 2014 un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique 1 étoile Michelin, également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable, qui en font une destination à part entière du Val de Loire.



UN ÉTÉ À FONTEVRAUD

DU 3 JUIN AU 18 SEPTEMBRE

WEEK-END D'ÉTÉ EN MUSIQUE AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

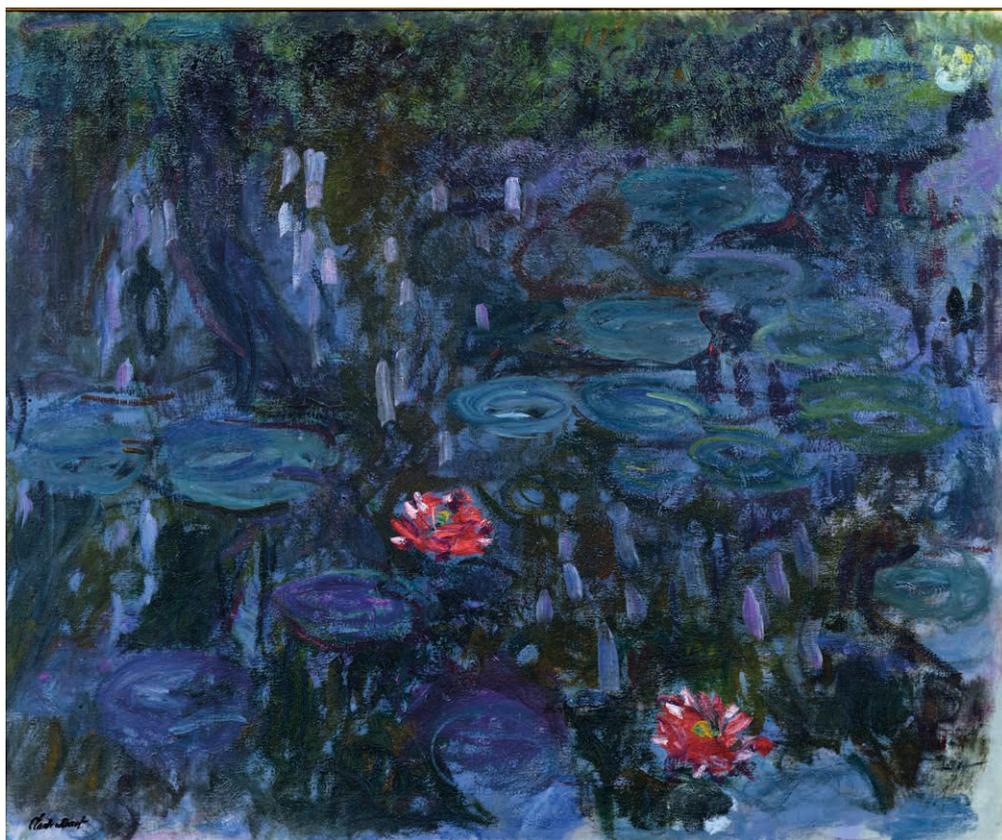
Concerts donnés dans l'Église abbatiale et différents lieux de l'abbaye du 3 au 5 juin 2022. En septembre 1971, L'Orchestre donnait son premier concert à Fontevraud sous la direction de Pierre Dervaux. Cinquante ans après, l'ONPL est de retour à l'Abbaye Royale, le temps d'un week-end, pour fêter son anniversaire à l'endroit même où il a donné jadis sa première représentation.

LES ÉTOILES DE FONTEVRAUD

Parcours son et lumière nocturne du 15 juillet au 21 août. Du 15 juillet au 21 août, l'Abbaye Royale se pare de mille feux avec un parcours nocturne inédit. Imaginé par Bruno Seillier, ce paradis nocturne allie jeux de lumière à l'intérieur du monument, projections sur ses façades et effets sonores, pour un voyage poétique qui laissera le spectateur la tête dans les étoiles.

FONTEVRAUD MUSÉE D'ART MODERNE

Grande exposition d'été « Métamorphoses. Dans l'art de Claude Monet » du 10 juin au 18 septembre. Pour sa première exposition d'été, le musée d'Art moderne de Fontevraud accueille du 11 juin au 18 septembre, « Métamorphoses. Dans l'art de Claude Monet » en partenariat avec le musée Marmottan-Monet.



Informations et
réservations
sur :

FONTEVRAUD.fr

Claude Monet
Nymphéas
vers 1916-1919
Huile sur toile
© Musée Marmottan Monet, Paris

FONTEVRAUD L'HÔTEL & LE RESTAURANT

En 2014, les architectes d'intérieur et designers Patrick Jouin et Sanjit Manku ont réinventé le monument en un nouveau concept hôtelier contemporain. Fontevraud abrite, dans l'enceinte de son abbaye, un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable. Une expérience unique à vivre avec un accès privilégié au site 24h/24.

FONTEVRAUD L'HÔTEL

Situé au cœur de l'Abbaye royale, Fontevraud L'Hôtel perpétue l'art de recevoir. Dans un cadre majestueux, loin des tumultes du monde, il privilégie confort et sobriété. Récompensé par de nombreux awards internationaux, l'hôtel séduit par son design épuré et sa mise en valeur du patrimoine. L'art de vivre et la quiétude se mêlent pour offrir une expérience incomparable.

FONTEVRAUD LA NUIT : UNE EXPÉRIENCE INTIME

À la nuit tombée, Fontevraud L'Hôtel ouvre les portes de l'Abbaye royale pour une visite exceptionnelle. Les hôtes peuvent arpenter seuls ses 14 hectares de silence, profitent de l'atmosphère singulière du cloître dans la pénombre et accèdent librement aux nombreux bâtiments historiques. Le site se dévoile intimement et invite à rêver sur ses 900 ans d'histoire. Elle offre une expérience unique de sérénité.

FONTEVRAUD LE RESTAURANT

Ouvert sur le cloître, épousant l'architecture d'un ancien prieuré, Fontevraud Le Restaurant associe patrimoine et haute cuisine.

LA GASTRONOMIE DE THIBAUT RUGGERI : À LA CROISÉE DES CHEMINS

Avec sobriété et singularité, Thibaut RUGGERI apporte à Fontevraud une cuisine créative, contemporaine, sensorielle, et porteuse des valeurs de l'excellence française ; une cuisine qui s'inspire du savoir-faire nourricier de Fontevraud.

Fort d'une riche expérience puisée dans les plus grandes maisons françaises, Thibaut Ruggeri se concentre sur une cuisine de l'essentiel, celle où le superflu et l'apparat n'ont pas leur place.

En constante réflexion, pariant toujours sur le pragmatisme, il fait du beau et du bon, avec les produits de terroir à sa disposition. La carte évolue ainsi en permanence au fil des saisons, en fonction de la disponibilité des produits locaux ... et même ultra-locaux puisque nombreux sont ceux cultivés au sein-même de l'Abbaye Royale !

UNE GASTRONOMIE DURABLE

Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or et Chef de Fontevraud le Restaurant, détient une étoile et figure dans la première sélection « Gastronomie Durable » du Guide Michelin. Cette distinction est une reconnaissance essentielle pour Thibaut Ruggeri, car le lien à la nature et à la Terre est au cœur de sa cuisine.

L'expression la plus forte de la Gastronomie Durable de Thibaut Ruggeri est le potager biologique de 5 000 m². Situé sur le site de l'Abbaye de Fontevraud, il fournit le Restaurant en produits de saison et dicte la carte. Le menu unique « Lune » est ainsi renouvelé à chaque cycle, symbolisant l'ancrage de la cuisine du Chef dans les rythmes de la nature. Le miel est également produit sur place, grâce à des ruches installées dans les jardins de l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Le respect de l'environnement est d'ailleurs l'une des valeurs qui unissent le Chef et l'abbaye. Depuis près de 10 ans, celle-ci a multiplié les initiatives en ce sens : tri des déchets, chaudière bois, compost, véhicules électriques, respect de la biodiversité, éco-pâturage, refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux)...



Petit refectoire, Fontevraud l'Hôtel et le Restaurant © Léonard de Serres

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS

ABBAYE ROYALE

Tarif plein : 12 €
Tarif réduit* : 7,50 €
Tarif partenaire** : 9 €
Visites guidées : + 4,50 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

MUSÉE D'ART MODERNE

Tarif plein : 6 €
Tarif réduit* : 3 €
Tarif partenaire** : 5 €
Visites guidées : + 4,50 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

Avec exposition Monet

Tarif plein : 10 €
Tarif réduit* : 7 €
Tarif partenaire** : 9 €

COMBINÉ (ABBAYE + MUSÉE)

Tarif plein : 15 €
Tarif réduit* : 8,50 €
Tarif partenaire** : 11,50 €
Visites guidées : + 8 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

Avec exposition Monet

Tarif plein : 19 €
Tarif réduit* : 12,50 €
Tarif partenaire** : 15,50 €

* Tarif réduit : demandeurs d'emploi
** Toutes les conditions sur notre site internet

**Gratuité pour les jeunes de moins de 18 ans
et étudiants de moins de 25 ans.**

HORAIRES

10h00 - 19h00 · Ouvert 7j/7

Du 9 avril au 1^{er} juillet · Du 29 août au 6 nov.

10h00 - 20h00 - Ouvert 7j/7

Du 2 juillet au 28 août

Fermeture de la billetterie 1h avant la fermeture du site.

SE RESTAURER

La Terrasse Gourmande

Boissons, sandwiches, salades, pâtisseries, glaces.
Accessible aux visiteurs munis d'un billet d'entrée.
Ouvert 7J/7, de 12h à 17h30
Ouvertures exceptionnelles en soirées du 15 juillet
au 20 août pendant *Les Étoiles de Fontevraud*

VENIR



L'Abbaye Royale de Fontevraud se situe à la croisée de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou.

Fontevraud L'Hôtel
Fontevraud Le Restaurant
38, rue St-Jean-de-l'Habit
49590 Fontevraud l'Abbaye
France

EN AVION

Aéroports à proximité

Angers Loire Valley
Tours Val de Loire
Nantes Atlantique
Poitiers
Paris Orly

EN TRAIN

Gare de Saumur

D'Angers 20 min
De Tours 40 min
De Nantes 1h20
De Paris 2h15

EN VOITURE

De Saumur 20 min
D'Angers 50 min
De Tours 50 min
De Nantes 2h25
De Paris 3h20

DEPUIS SAUMUR

Possibilité de navettes, bus, cars ou taxi entre Saumur et Fontevraud, sur demande.

En bus 38 min

CONTACT PRESSE :

Alambret Communication
Perrine Ibarra
perrine@alambret.com
+33 (0)1 48 87 70 77

Fontevraud
L'émotion est dans l'inattendu

Région
PAYS
de la
LOIRE

Avec le soutien de l'État -
Direction régionale des
affaires culturelles (DRAC)
des Pays de la Loire

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Département
Pays de la Loire

anjou

SAUMUR VAL DE LOIRE
AGGLOMÉRATION

SAUMUR
VAL DE LOIRE
AGGLOMÉRATION

LES VINS DE
S.A.U.M.U.R

EMCO

BP 24 - Abbaye Royale de Fontevraud
49590 Fontevraud-L'Abbaye